Jacqueline Sylvestre, une passionnée

Il était temps de faire connaître un des piliers de la SHGG, une personne passionnée, une personne qui prend le temps de la transmettre à ceux qu'elle côtoie. Nous sommes choyés qu'elle ait choisi Saint-Sébastien pour approfondir ses recherches dont, tous, nous avons profité. Tout au long des histoires de familles du volume du 150e de la paroisse, elle y a ajouté le titre d'ascendance de 24 familles souche. Quelle richesse!

Pour mener à bien notre recherche, nous avons eu besoin de la complicité de Julien Burns que nous remercions chaleureusement.

Gilles Paradis

Native de Saint-Barthélémy dans le comté de Berthier un 18 février d'un père meunier (Adolphe) et de Marie-Stella Comtois, Jacqueline Sylvestre y vit jusqu'à l'âge de 8 ans alors que la famille déménage à Sainte-Martine dans le comté de Châteauguay.

Marcel et Jacqueline à la ferme Dion de Saint-Sébastien, en compagnie de Richard et son fils

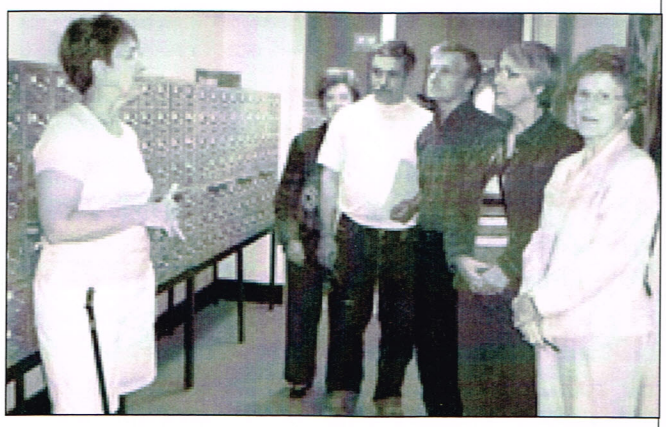
Le 19 avril 1965, elle marie Marcel Lapierre, professeur né à Saint-Camille-de-Lellis. Le couple aura deux enfants: Maire-France et Stéphane. La première vit en Colombie-Britannique et le second près de Matane. Jacqueline, infirmière de formation, a fait ses débuts à l'hôpital de Ville-Lasalle en 1964.

En 1968, Marcel et Jacqueline partent pour le Maroc avec l'Agence Canadienne de Développement International. Marcel occupe un poste de professeur à Meknès. Durant leur séjour au Maroc, ils en profitent pour voyager à travers l'Europe, le Sénégal, la Côte-d'Ivoire, le Bénin et le Niger. Après ce séjour enrichissant, le couple revient au pays, s'installe à Sainte-Foy et Jacqueline retourne aux études en soins infirmiers. En 1978, elle obtient un poste de chef d'unité aux soins intensifs de l'hôpital Saint-Sacrement de Québec.

En 1982, elle subit un accident vasculaire cérébral qui l'oblige à se retirer définitivement du milieu médical en 1984. De nature optimiste, elle relève le défi de vivre et consacre son temps à ses deux passions: l'horticulture et la généalogie qui demandent moins d'efforts physiques.

Ses recherches généalogiques et historiques débutent en 1980, sur les familles Denis dit Lapierre et Leroy dit Roy. Elle travaille ensuite sur les patronymes Sévigny dit Lafleur, les Martel, les Jeffrey, etc.. Elle collabore avec sa sœur Lise au sujet des familles Sylvestre, Comtois, Barette et Poirier, par la recherche des actes originaux. Elle a suivi des cours en généalogie dans le but de se perfectionner de 1995 à 1997. Depuis, elle travaille activement et bénévolement, à temps complet, en généalogie.

En 1995, elle entre au conseil d'administration de l'Association des Familles Roy d'Amérique. elle en devient l'archiviste-généalogiste en octobre 1996. En 1997, elle est reconnue comme généalogiste de filiation agréée par le Bureau québécois d'attestation de compétence en généalogie. En 1996-1998, elle fait partie du conseil d'administration de la Société de généalogie de Québec (SGQ). Elle est membre de plusieurs Sociétés de généalogie et d'histoire. Elle donne des ateliers-conférences et des cours en généalogie. De 1997 à 2002, elle publie des articles régulièrement dans «Les Souches », bulletin trimestriel de l'Association des



Jacqueline expliquant à Louiselle Lacroix, Michel Bouchard, Gilles Blouin, Michèle Fillion et Ghislaine Paradis D., tous membres du C. A. de la SHGG, l'ABC de la recherche généalogique.

familles Roy d'Amérique. Par la suite, elle écrit des articles dans L'Ancêtre et dans d'autres revues. En janvier 1999, elle a publié le Répertoire des sépultures et des lots du cimetière, Paroisse Saint-Sébastien de Frontenac. En janvier 2000, c'est «Nicolas Leroy et Jeanne Lelièvre, une histoire à suivre ....»

C. A. de la SHGG, avril 2006

Le 8 juin 2000, elle fonde, avec quatre autres collaborateurs, la Société d'histoire et de généalogie de Saint-Sébastien-de-Frontenac. Elle en a été présidente de septembre 2003 à 2005 et depuis vice-présidente et généalogiste.

Le 1er juin 2002, elle a été accréditée par le Bureau québécois d'attestation de compétence en généalogie en tant que Maître Généalogiste Agréée. Ce Bureau a été crée en 1990 par la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie. Elle a ensuite donné des cours en généalogie et elle travaille sur plusieurs familles.

Jacqueline participe activement aux activités du 150e de la paroisse de Saint-Sébastien en 2005. On la remarque (2e à compter de droite) avec des membres du C.A. de la SHGG

Le 17 octobre 2002, elle a reçu une mention honorifique de la Société de généalogie de Québec « Le Prix de l'Ancêtre 2001-2002» pour son étude sur « L'âge de la majorité au Québec de 1608 à nos jours ». Elle a fait un document portant sur la généalogie, incluant un questionnaire pour rédiger sa biographie. En 2005, elle a écrit l'Histoire du début du Canton d'Aylmer en suivant le Chemin de Lambton et portant principalement sur les premiers colons du Canton d'Aylmer. Ce travail se retrouve dans le livre souvenir de Saint-Sébastien de Frontenac 1855-2005. C'est le coin de pays des ancêtres Denis dit Lapierre venant de Bellechasse. Elle écrit des chroniques généalogiques sur différentes familles de la Région du Granit dans la revue de la SHGSFF, devenue depuis SHGG (Société d'Histoire et de généalgie du Granit).

Après la publication du Répertoire des sépultures et des lots du cimetière de la paroisse de Saint-Sébastien, elle a commencé la préparation du Répertoire des baptêmes et des annotations marginales de la paroisse de Saint-Sébastien. Elle a débuté seule mais elle s'est ensuite entouré de quelques personnes pour mener à bien ce travail de grande envergure. Contrairement à ce que l'on retrouve habituellement pour ce genre d'ouvrage, ce ne sont pas de simples listes mais plutôt un éventail très complet qui permet aussi de retrouver les parrains et les marraines, les conjoints venant d'ailleurs ainsi que leurs parents, la date et le lieu du mariage. On y retrouve aussi les personnes qui sont devenus religieux ou religieuses, on y retrouve même souvent la date de la confirmation. De plus, le répertoire contiendra un très grand nombre de remarques portant sur le baptisé, ses parents, les parrains et les marraines de même que sur les conjoints. Le répertoire qui sera publié et mis en vente en mars 2008 touche tous les baptisés de Saint-Sébastien de 1869 à 2007 et comprend plus de 700 pages et près de 35 000 noms.

La mère de Jacqueline, orpheline à l'âge de 10 ans, lui parlait très souvent des grands-parents et arrière-grands-parents qu'elle n'avait pas connus, tant du côté maternel que paternel. Perfectionniste, méticuleuse, généreuse, elle conservait tous les papiers, lettres, contrats, cartes, souvenirs de famille, etc. C'est sans doute elle qui a développé en ses enfants et en particulier chez Jacqueline le goût de la recherche et de la généalogie. Sa mère disait : « Tout ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait ». Cela a sûrement contribué a ce qu'elle est devenue. Elle est perfectionniste, patiente, tenace et passionnée. Elle travaille toujours à partir des originaux aux Archives nationales du Québec à Sainte-Foy et autres centres d'archives; elle tient beaucoup à ce que les données soient précises et véridiques.

Elle s'intéresse à tout ce qui touche à l'avancement de la généalogie: congrès, journées d'étude, voyage aux USA, pour parfaire ses recherches généalogiques et elle a toujours plein des projets. Une vraie passionnée!

Québec, 2008-01-14 Julien Burns